



HAL
open science

Grands travaux et ambition d'excellence : 'Tōkyō 2020', une aubaine pour le gouvernement d'Abe Shinzō

Xavier Mellet

► To cite this version:

Xavier Mellet. Grands travaux et ambition d'excellence : 'Tōkyō 2020', une aubaine pour le gouvernement d'Abe Shinzō. *Japan analysis*, 2014, pp.11 - 18. hal-03460400

HAL Id: hal-03460400

<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-03460400>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



2. Grands travaux et ambition d'excellence : « Tōkyō 2020 », une aubaine pour le gouvernement d'Abe Shinzō.

XAVIER MELLET

Tōkyō organisera les Jeux olympiques (JO) d'été de 2020. La capitale japonaise a remporté la mise le 7 septembre 2013, tirant un trait sur l'échec essuyé quatre années auparavant pour les jeux de 2016 et celui d'Osaka pour ceux de 2008. Comparativement à ses rivales Istanbul et Madrid, elle proposait une plus grande sécurité en termes de financement et d'aménagements. Sa victoire a ainsi été décrite comme le choix de la raison et de la modération⁸.

Cependant, la barre est placée d'autant plus haut pour les JO de 2020 que la réussite de 1964 reste dans toutes les têtes. Les Jeux d'été tenus à Tōkyō en 1964 avaient été un moment-phare de la transition économique japonaise, l'occasion d'afficher la réussite économique nouvelle du pays grâce à l'inauguration *ad hoc*, entre autres, d'un train à grande vitesse (*shinkansen*)⁹. Or, un demi-siècle plus tard, et au lendemain de la triple catastrophe du 11 mars 2011, le Japon connaît une stagnation économique prolongée, tandis que sa position en Asie est fragilisée

⁸ Rousseau Yann, « Tokyo va organiser en 2020 les Jeux olympiques de la modération », *Les Échos*, 9 septembre 2013.

⁹ Porté par le « boom Izanagi », le PIB du Japon dépasse celui de la France, du Royaume-Uni et de l'Allemagne entre 1964 et 1968.

par des tensions avec ses voisins chinois et coréen. Le contexte actuel est donc très différent de celui de 1964, mais les ambitions conférées et les retombées attendues rendent l'organisation de l'événement tout aussi cruciale.

Il s'agit ainsi d'une aubaine pour le gouvernement d'Abe Shinzō (Parti libéral-démocrate). Bien que la candidature de la ville fût soumise lorsque l'actuelle opposition démocrate dirigeait encore le pays, ces jeux semblent s'insérer à la perfection dans le programme de relance du nouveau gouvernement, labélisé Abenomics (*abenomikusu*)¹⁰. L'annonce de la victoire de Tōkyō coïncide avec la volonté du gouvernement Abe de montrer que, sous sa direction, le Japon va de l'avant. La nouvelle a d'ailleurs temporairement accru la popularité du Premier ministre¹¹ et fait bondir l'indice Nikkei. De nombreuses entreprises et sociétés liées à l'événement en ont profité car les investisseurs anticipent un cercle vertueux¹².

¹⁰ Pour une analyse de ce que les Abenomics représentent comme enjeux pour le Japon, voir la contribution d'Adrienne Sala à *Japan Analysis* : Sala Adrienne, « L'Abénomie, retour de la politique traditionnelle du PLD ou nouvelle sortie de crise ? », *Japan Analysis*, n° 30, juillet 2013.

¹¹ Selon TV Asahi, le taux de soutien au gouvernement Abe s'est élevé d'environ 9 points entre le 25 août et le 29 septembre 2013 (passant de 53,1 à 62,2 %), avant de reprendre sa lente érosion : http://www.tv-asahi.co.jp/hst/poll/graph_naikaku.html.

¹² Node-Langlois Fabrice, « Euphorie boursière à Tokyo après la victoire pour les JO de 2020 », *Le Figaro*, 10 septembre 2013. Gresillon Gabriel et Rousseau Yann, « Cette nuit en Asie : la Bourse de Tokyo en forme olympique », *Les Échos*, 9 septembre 2013. Les entreprises ayant vu leur titre augmenter significativement sont, entre autres, Taisei Corporation (constructeur du futur stade olympique), les promoteurs immobiliers Mitsui Fudosan, Mitsubishi Estate, Sumitomo Realty & Development, JR East (transport ferroviaire) et les compagnies aériennes JAL et ANA.

La vitrine olympique appelle naturellement de grands projets. En choisissant pour slogan « découvrir demain », les autorités en charge de la candidature ont misé sur l'excellence du Japon dans l'innovation technologique. Tōkyō, « ville la plus avant-gardiste du monde », entend créer des « jeux d'excellence »¹³.

Cet article propose de décrire les efforts fournis par les autorités pour montrer que, loin de l'image d'un pays vieillissant et d'une puissance relativement déclinante par rapport à ces voisins, le Japon est toujours compétitif dans de nombreux domaines. Nous commencerons par décrire les aménagements urbains prévus pour les JO, puis nous observerons comment les autorités entendent faire de l'événement une vitrine internationale, pour finalement aborder les externalités positives provoquées dans le secteur privé. Ensemble, ces trois variables contribuent à renforcer l'image d'un Japon relancé et dynamique.

Impressionner par les infrastructures

Tōkyō a gagné, certes, en étant raisonnable, mais « l'innovation de pointe », telle que décrite dans le dossier de candidature, n'en constitue pas moins un des points cardinaux du projet olympique. Les autorités cherchent à impressionner l'opinion publique internationale en mettant sur pied des bâtiments de très haute technologie. Le Premier ministre Abe a annoncé son souhait d'accorder aux robots un rôle de premier plan en proposant des « Jeux olympiques des robots » (*robotto olimpikku*), compétition internationale visant à déterminer quels robots sont les plus performants¹⁴. Il entend faire du

¹³ L'introduction du dossier de candidature, sobrement intitulé *Tōkyō 2020*, le stipule explicitement, en français, langue olympique. Le premier volume du document est téléchargeable à l'adresse suivante : <http://tokyo2020.jp/fr/plan/candidature/index.html>.

¹⁴ « Mettre en valeur la 'force de travail' en temps de déclin de la population. Un changement de la stratégie

déclin démographique (principal moteur du développement de la robotique palliative) un avantage pour illustrer l'innovation technologique à l'œuvre sur l'Archipel.

Un effort intense de construction sera fourni pour les JO. Sur les 37 sites proposés, seuls 15 existent déjà¹⁵, dont trois édifiés à l'époque des jeux de 1964, et 22 seront construits pour l'occasion, dont 11 destinés à subsister après l'événement. Le dossier de candidature coupe la ville en deux zones, une « zone héritage » à l'intérieur des terres, où peu de travaux seront effectués, et la « zone de la baie de Tōkyō » dont les terre-pleins accueilleront la majorité des nouveaux sites et le village olympique. Un « plan de remodelage de Tōkyō » prévoit de transformer radicalement et prioritairement cette zone¹⁶. Il s'accompagne de la construction d'une nouvelle autoroute, nommée « Shintora » à la suite d'un vote populaire. Prévue sur l'ancien tracé qu'aurait voulu MacArthur durant l'occupation américaine, il s'agira d'une route longue de 14 km qui, partant du nord (Kanda), contournera le palais impérial par l'Ouest, reliant ainsi le futur stade olympique, puis se dirigera vers la baie, au Sud-Est. La portion souterraine située entre le quartier de Toranomom et de Shimbashi verra naître, à sa surface, ce que

de croissance » (Jinkō-gen 'kasegu chikara' migaku seichō senryaku de kō kawaru), *Yomiuri shimbun*, 17 juin 2014.

¹⁵ Deux d'entre eux seront rénovés, comme le précise le dossier de candidature (page 19 du second volume).

¹⁶ Pour une description détaillée et une carte des projets prévus sur la baie, voir, en plus du dossier de candidature : « Carte du futur Tōkyō, développements successifs de projets, le boom de la baie comme 'demande exceptionnelle pour les jeux olympiques'. Tōkyō change pour les jeux olympiques (1) » (Tōkyō mirai chizu medama kaihatsu zokuzoku, 'gorin tokuju' de wangan būmu. Gorin de kawaru Tōkyō (1)), *Nihon Keizai shimbun*, 20 février 2014 : http://www.nikkei.com/article/DGXNASFK1300S_T10C14A2000000/

le gouverneur de Tōkyō Masuzoe Yoichi et son équipe ont labélisé « projet Champs-Élysées ». Il s'agira d'une avenue large de 40 m et longue de 760 m, destinée à accueillir des boutiques de luxe et, comme le souhaite Masuzoe, en bon francophile, des cafés ouverts sur la rue¹⁷.

La tête de gondole des projets de construction reste toutefois le stade olympique national de Kasumigaoka. Conçu par la « starchitecture » Zaha Hadid¹⁸, il sera livré en 2019, juste à temps pour accueillir la coupe du monde de rugby organisée la même année. Ce stade de nouvelle génération – comme il en « pousse » en Europe à l'initiative des plus grands clubs de football – doit servir de vitrine à l'innovation *made in Japan*. Pensé comme un lieu de vie, il disposera d'un toit rétractable et sera entouré d'un anneau surélevé accessible à pied¹⁹. Il proposera des services de haute technologie : écrans en cristaux liquides à l'arrière de chacun des 80 000 sièges, 2 000 toilettes intelligentes équipées de capteurs... Un musée du sport y proposera des attractions de réalité virtuelle, et des robots seront chargés de guider les spectateurs²⁰.

¹⁷ « Grands espoirs pour la nouvelle route Shintora » (High hopes for new Shintora-dori), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 27 mars 2014. « Où sont tous les cafés à ciel ouvert ? », (Where are all the open-air cafes?), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 5 juin 2014. Le groupe Mori a proposé un résumé du projet en anglais : <https://www.mori.co.jp/en/img/article/130301.pdf>.

¹⁸ Elle fut choisie au détriment de huit finalistes dont les projets sont visibles ici : <http://www.jpnsport.go.jp/newstadium/Portals/0/NNSJ/en/finalists.html>.

¹⁹ Une description et des photos sont proposées sur le site du cabinet de Zaha Hadid : <http://www.zaha-hadid.com/architecture/new-national-stadium/#>.

²⁰ « Le nouveau stade national mettra en valeur la technologie », (New Natl Stadium to showcase technology), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 30 juin 2014.

Le stade illustre parallèlement les complications inhérentes à tout projet de cette ampleur. Une pétition d'architectes a protesté contre sa démesure. Fumihiko Maki, architecte reconnu au Japon, dénonce le gâchis que représente le futur stade, destiné selon lui à ne plus servir après la compétition. Il fait en outre valoir que sa structure imposante sied mal aux alentours du sanctuaire shintō Meiji-jingu²¹. De surcroît, son coût a rapidement été revu à la hausse après l'annonce de la victoire de Tōkyō, passant de 130 à 300 milliards de yens !²² Cela a provoqué un conflit entre les autorités nationales et municipales, ces dernières ayant rejeté la demande du gouvernement d'assumer 30 % du coût des travaux²³. L'ambition a dû être revue à la baisse. Le coût estimé n'est plus désormais que de 162,5 milliards de yens, et la surface au sol est passée de 290 000 m² à 211 000 m²²⁴. D'une manière générale, les coûts du projet olympique ont rapidement augmenté après la victoire, du fait de la tendance à minimiser les dépenses pour remporter la mise. Les autorités ont jusqu'au 15 février 2015 pour

²¹ « Une rupture avec la belle forêt du sanctuaire », le nouveau stade olympique national est trop vaste, avec un espace au sol trois fois plus grand qu'à Londres, selon l'architecte Fumihiko Maki » (Jingū no mori bikan kowasu) 20-nen gorin shinkokuritsu kyokijō ōsuguru kenchikuka makifumihiko-san teiki tokomenseki rondon no 3-bai), *Tōkyō shimbun*, 23 septembre 2013.

²² « Plan de réduction prévu pour le nouveau stade olympique estimé à 300 milliards de yens » (Shin kunitachikyōgijō keikaku shukushō gorinaikatahari sō kōhi 3000 oku-en shisan de), *Yomiuri shimbun*, 24 octobre 2013.

²³ « Confrontation entre le gouvernements national et municipal quant au coût de la reconstruction. Problème imprévu avec le « nouveau stade national » » (Shin kunitachikyōgijō' anshō, kaichiku-hi-meguri-koku-to ga tairitsu), *Yomiuri shimbun*, 28 octobre 2013.

²⁴ « Un nouveau design plus petit pour le stade national » (Shin kunitachikyōgijō, kihon sekkei-an o kōhyō... tōsho-an shukushō), *Yomiuri shimbun*, 29 mai 2014.

procéder aux derniers ajustements, date à laquelle il leur faut rendre au comité international olympique le plan de financement définitif. Les dix installations à construire dans Tōkyō autres que le stade ont ainsi vu leur coût passer de 153,8 à 380 milliards de yens. Pour résoudre ce problème, le gouvernement métropolitain de Tōkyō entend diminuer les coûts et rendre plus pérennes trois projets, le Canal de la forêt de la mer, la Place de la jeunesse et l'arène d'Ariake (ainsi nommés dans le dossier de candidature)²⁵. Londres avait fait de même en 2012 après le choc Lehmann de 2008.

Ouvrir le Japon au monde

Les JO constituent aussi une aubaine pour montrer au monde la qualité du service japonais et ainsi doper le tourisme, domaine où le Japon accuse un retard par rapport à ses voisins sud-coréen et chinois. Tōkyō en avait fait un thème de campagne pour obtenir les jeux, utilisant le concept d'*omotenashi*, désignant le sens japonais de l'hospitalité²⁶. Le gouvernement Abe, de son côté, a fait du tourisme une priorité en affichant comme objectif de doubler le nombre de touristes étrangers : d'environ 10 millions de personnes par an actuellement à 20 millions pour 2020²⁷. Des efforts considérables sont prévus pour parvenir à cet objectif, tant l'enjeu est

primordial en termes d'image.

Le premier effort concerne les infrastructures de transport international, domaine où le Japon accuse également un relatif retard. Plus proche du centre que son homologue Narita, l'aéroport de Haneda est appelé à un rôle de premier plan pour « absorber » l'arrivée massive de touristes étrangers lors des JO. Une nouvelle piste a été inaugurée en 2010 et le renforcement de la partie internationale a été engagée : de nouveaux vols et un nouveau monorail reliant l'aéroport à la ville ont été inaugurés cette année²⁸. L'objectif, à terme, est de pouvoir relier directement les deux aéroports en construisant une nouvelle ligne de train et une nouvelle station dans Tōkyō, comme le promettait le candidat Masuzoe lors de la campagne de février 2014²⁹. Elle participe d'un plan systémique de rénovation du réseau dont seule une partie sera achevée pour les jeux. D'ici 2020, de nouvelles stations seront ajoutées sur la ligne circulaire Yamanote et la station nodale de Marunouchi sera rénovée. Il faut par ailleurs noter qu'un réseau de bus de nuit sera développé, initiative verrouillée jusqu'alors par le puissant lobby des taxis. Cette année en a été inaugurée la première ligne, reliant le quartier de Shibuya à celui de Roppongi³⁰.

²⁵ « Coût de maintenance des Jeux olympiques, perspectives douces, la ville reconsidère trois aménagements » (Gorinseibuhi amai mitōshi-to ga 3 shisetsu keikaku minaoshi), *Yomiuri shimbun*, 19 juin 2014. Le premier site doit accueillir le canoë-kayak et l'aviron, le second le badminton et le basket-ball, le troisième le volley-ball.

²⁶ L'intervention en français de Christel Takigawa auprès des institutions olympiques était centrée sur ce concept : <https://www.youtube.com/watch?v=6hgggygKWwhg>.

²⁷ « Mettre en valeur la « force de travail » en temps de déclin de la population. Un changement de la stratégie de croissance », *op. cit.*

²⁸ « 17 ans après, un nouveau monorail est lancé » (17-Nen-buri, shingata monorēru unkō), *Yomiuri shimbun*, 18 juillet 2014.

²⁹ « Élections gouvernementales 2014, questionnaire aux candidats principaux (3) (Tochiji-sen 2014 omona kōho-sha ankēto (3)), *Tōkyō shimbun*, 03 février 2014. Pour une analyse de ces élections, voir : Mellet Xavier, « Élections gouvernementales de Tōkyō : le pari perdu de Hosokawa Morihiko et Koizumi Jun'ichirō », *Japan Analysis*, n° 33, avril 2014.

³⁰ « Moins de noctambules vus dans le bus de Tōkyō circulant 24 heures sur 24 ces derniers mois » (Fewer night owls seen utilizing Tokyo's 24-hour bus service in recent months), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 5 juillet 2014.

Des mesures sont également prévues pour donner vie à l'*omotenashi*, c'est-à-dire accueillir les étrangers dans de meilleures conditions qu'aujourd'hui. Les amoureux du Japon en rêvaient, un changement législatif devrait instaurer une extension de la durée de séjour touristique de trois mois à un an³¹. S'agit-il d'un moyen doux, voire indolore, de proposer une solution au problème de l'immigration ? Des voies rapides seront aussi aménagées aux postes de douane dans les aéroports de Narita et du Kansai³². Davantage de programmes télévisés seront sous-titrés en chinois et en anglais³³. Le gouvernement Abe entend aussi généraliser le wifi et déployer le réseau mobile de cinquième génération (5G) avant les jeux³⁴. Enfin, il aimerait doubler le nombre de magasins hors taxes (*duty free*) dans le pays, faisant passer leur nombre de 4 600 à 10 000³⁵.

D'autres projets sont censés refléter la tradition japonaise et la qualité de service vantées par le dossier de candidature. Le gouvernement municipal souhaite faire construire de nouveaux bâtiments destinés à accueillir les dignitaires étrangers, parallèlement au palais d'Akasaka – mini-Versailles construit pour le prince héritier durant l'ère Meiji³⁶, qui accueille de nos jours

³¹ « Mettre en valeur la « force de travail » en temps de déclin de la population. Un changement de la stratégie de croissance », *op. cit.*

³² « Les exigences pour les visas touristiques seront revues à la baisse » (Tourist visa requirements to be relaxed), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 17 juin 2014.

³³ « Davantage de programmes télévisés seront dotés de sous-titres anglais et chinois d'ici 2020 » (TV shows to get foreign-language subtitles by 2020), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 22 juillet 2014.

³⁴ Roussel Brian, « Tokyo veut allumer la flamme de la 5G aux JO de 2020 », *Les Échos*, 11 juillet 2014.

³⁵ « Mettre en valeur la « force de travail » en temps de déclin de la population. Un changement de la stratégie de croissance », *op. cit.*

³⁶ L'ère Meiji, nom de règne de l'empereur

les chefs d'État étrangers. Trois plans sont envisagés, dont une construction au sein du parc Hamarikyū au bord de la baie, jardin impérial avant la capitulation de 1945. Il s'agirait de reconstruire un bâtiment de type occidental détruit sous Meiji³⁷. Pour les autres visiteurs, un grand complexe est en préparation à Toyosu, nouvel emplacement dans la baie du marché au poisson de Tsukiji, fermé au public depuis quelques années mais qui constitue toujours une destination touristique majeure en raison de ses restaurants. Il devrait comprendre un grand nombre de boutiques, de restaurants – dans le « marché du ventre plein » (*mampuku ichiba*) –, des bains japonais (*onsen*), et sera ouvert au public dès 2015³⁸. L'association des hôtels traditionnels (*ryōkan*), la Kokkanren, a parallèlement indiqué son souhait d'accroître son nombre d'hôtes étrangers³⁹.

Des externalités positives dans le secteur privé

Les grandes compagnies privées japonaises sont en étroite collaboration avec les autorités pour contribuer à donner vie au rêve olympique. Leurs titres avaient augmenté à l'annonce de la victoire de Tōkyō, et la perspective concernant 2020 est l'occasion de poursuivre les efforts de relance de l'activité. Tous les projets d'aménagements urbains voulus par les autorités vont impliquer une étroite collaboration avec les

Mutsuhito, dura de 1868 à 1912. Le palais fut achevé en 1909.

³⁷ « Tōkyō étudie des emplacements pour une maison d'accueil traditionnelle » (Tokyo considers locations for traditional guesthouse), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 21 avril 2014.

³⁸ « Un méga complexe touristique à Tōkyō... avec vues nocturnes sur la baie de Tōkyō » (Tōkyōwan no yakei nagame nyūyoku mo... Toyosu ni ichi dai kankō zōn), *Yomiuri shimbun*, 20 février 2014.

³⁹ « Ono Masatada, un propriétaire de *ryōkan* qui accueille les invités étrangers » (Masatada Ono / Ryokan proprietor welcomes foreign guests), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 14 juillet 2014.

grands groupes privés japonais. Les compagnies aériennes JAL et ANA sont par exemple en première ligne pour ce qui est de la rénovation de l'aéroport de Haneda. De nombreux projets de services de luxe y seront également associés. Le secteur du bâtiment espère des synergies entre les efforts de reconstruction post-Fukushima et les projets olympiques.

Notons tout d'abord que la dynamique de construction n'a pas attendu l'attribution des JO à Tōkyō pour se faire sentir. En 2002, une « loi de renaissance urbaine » avait ouvert des zones de la capitale aux investissements privés en « permet(tant) aux entreprises de proposer des plans de redéveloppement urbain »⁴⁰. La capitale voit depuis lors fleurir de nouveaux grands hôtels haut de gamme, qui visent une clientèle de touristes aisés et des étrangers. En juin dernier, le groupe de construction Mori a inauguré la tour Toranomon Hills (247 m de hauteur !), qui vient s'ajouter à la liste des grandes tours que possède le groupe dans la ville (Ark Hills, Roppongi Hills, Omotesando Hills et Atago Green Hills). Elle comprend l'hôtel Andaz du groupe Hayatt, dont l'ambition est d'accueillir pour moitié de touristes étrangers en leur proposant notamment des suites de 210 m² à un million de yens la nuit. Le groupe Mori a également une dizaine de projets prévus non loin des futurs Champs-Élysées de Tōkyō, à Toranomon, quartier qu'il compte transformer en « nouveau centre urbain international », figure de proue de la future « meilleure ville de monde » que sera Tōkyō. Le tout sera desservi par la nouvelle autoroute Shintora. D'autres hôtels de luxe sont par ailleurs attendus, comme l'hôtel Aman pour décembre de cette année⁴¹.

⁴⁰ Languillon-Aussel Raphaël, « Crise immobilière et privatisation de l'aménagement à Tokyo », *Metropolitiques.eu*, 2013 : <http://www.metropolitiques.eu/Crise-immobiliere-et-privatisation.html>.

⁴¹ Marutani Ichirō, « Course à l'ouverture d'hôtels avant les jeux de Tōkyō. Capitaux étrangers et énergie intérieure » (Toshin no hōteru kaigyō rasshu...

Parallèlement, Mitsubishi Estate a pris en charge la construction d'un immense complexe de loisirs cumulant hôtel et bains à Ōtemachi, en plein cœur de Tōkyō. Prévu pour le printemps 2016, le « onsen d'Ōtemachi » comprendra 18 étages en surface et trois en sous-sol, dans une tour de 21 étages. Il a fallu creuser à 1 500 mètres de profondeur pour aller chercher une eau à 36,5°, présentée comme de qualité idéale pour le soin du corps⁴². Le bâtiment sera exploité par le groupe Hoshino Resort qui prévoit d'y construire le grand « *ryokan* de luxe » Hoshinoya Tōkyō⁴³. Il est prévu, à l'échelle de la métropole, d'utiliser les eaux pures souterraines pour augmenter la qualité de l'eau et diminuer la proportion d'algues vertes présentes dans les douves du palais impérial⁴⁴. Il est toutefois difficile d'évaluer les risques environnementaux de cette réalisation pour l'instant.

Les JO ont participé à cet engouement initial en ajoutant une perspective réjouissante pour 2020. Ils contribuent par exemple à une hausse

gaishi to kokunai-zei ga hibana), *Yomiuri shimbun*, 12 juin 2014. « Toranomon Hills soutient à la « meilleure ville du monde ». Le projet de développement par des dérèglementations » (Toranomon Hiruzu kaigyō 'seikaiichi no toshi' e atooshi kisei kanwa de tsugitsugi kaiatsu keikaku), *Tōkyō shimbun*, 12 juin 2014.

⁴² « Enthousiasme autour du « Onsen d'Ōtemachi » après le succès du forage, une source classée comme bonne au traitement médical » ('Ōtemachi onsen' wakuwaku kussaku seikō ryōyō izumi ni bunrui), *Yomiuri shimbun*, 16 juillet 2014. Une vidéo de présentation a été proposée par ANN news: https://www.youtube.com/watch?v=LAC_cIipAFo&list=UUGCZAYq5XxojI_tSXcVJhiQ.

⁴³ Le communiqué de presse en anglais fourni par le groupe Hoshino Resort met en avant l'hospitalité des hôtels traditionnels. <http://global.hoshinoresort.com/cms/images/Press-release-HOSHINOYA-Tokyo-.pdf>.

⁴⁴ « Les douves du palais impérial pourraient avoir leurs eaux souterraines nettoyées » (Palace moats may get subway water cleanup), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 23 juillet 2014.

de la demande de logements, notamment dans la zone de la baie. Les compagnies privées se sont adossées au plan de remodelage. Au village olympique de Harumi seront construites de grandes copropriétés par Mitsubishi Estate, et le groupe Sumitomo Realty & Development fera de même à Ariake, non loin de là, dans la baie⁴⁵. Par ailleurs, les hôtels du centre de Tōkyō surfent sur la vague. L'hôtel Okura, considéré comme l'un des plus luxueux du pays, sera rénové et agrandi pour 2019. L'an prochain, l'hôtel Peninsula compte créer un système de transport en hélicoptère pour ses clients depuis l'aéroport de Narita.

Les autorités cherchent à l'évidence à favoriser ces externalités positives. Si les jeux sont parfois décrits comme la quatrième flèche des Abenomics, ils sont surtout une contribution à la deuxième, à savoir la relance de l'économie par des mesures de déréglementation et des commandes publiques. La ville de Tōkyō participe à l'effort en ayant défini des zones franches d'impôt dans 9 des 23 arrondissements – incluant les zones traitées précédemment – destinées à attirer les investissements étrangers⁴⁶. Le quartier général de la revitalisation de l'économie, piloté par le Premier ministre, avait annoncé en octobre 2013 vouloir alléger les réglementations afin de favoriser la construction de complexes de logements et de gratte-ciel au cœur de la ville⁴⁷. En outre, inflexion majeure, une loi va

⁴⁵ « Les jeux olympiques nourrissent la demande de copropriétés dans la zone de Tōkyō » (Gorin kōka manshon ni mo tonai no bunjō zōka wangan eria kyakkō), *Yomiuri shimbun*, 13 septembre 2013.

⁴⁶ « Les bons débuts du gouverneur de Tōkyō Masuzoe à l'intérieur et l'étranger » (Tokyo Gov. Masuzoe off to good start both abroad and at home), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 14 mai 2014.

⁴⁷ « Le gouvernement décide de lancer l'internationalisation de Tōkyō et Ōsaka avant les Jeux olympiques » (Senryaku tokku gorin o zenmen seifu hōshin kettei Tōkyō ya Ōsaka kokusai-ka suishin), *Yomiuri shimbun*, 19 octobre 2013.

être présentée pour autoriser les jeux d'argent et la construction de casinos, ce qui est jusqu'à présent interdit⁴⁸.

Conclusion

Ironie du sort, la candidature de Tōkyō, portée par la mandature précédente, constitue aujourd'hui une aubaine pour un Parti libéral-démocrate assuré de garder la majorité parlementaire à moyen terme. La perspective laissée pour 2020 prolonge les Abenomics tout en atténuant les effets négatifs de la hausse de la taxe à la consommation. Les grands travaux prévus viennent donner un contenu au discours volontariste et nationaliste du « Japan is back »⁴⁹ délivré par le gouvernement Abe. Ils contribuent par ailleurs à tourner la page de la catastrophe de Fukushima – « troisième grande défaite du Japon »⁵⁰ – en orientant le pays vers des « jeux d'excellence ». Les autorités mettent ainsi tout en œuvre pour assumer une ambition démesurée et faire de ces jeux un symbole du renouveau japonais, comme ce fut le cas en 1964.

Quelques questions méritent toutefois d'être posées si l'on élargit le champ d'analyse à l'ensemble du territoire japonais, au-delà du cœur de Tōkyō. L'effet de levier espéré de l'organisation d'événements sportifs de grande ampleur n'a en effet rien d'évident et s'avère être de plus en plus critiqué⁵¹. Les

⁴⁸ « Les villes montrent le plus d'intérêt à accueillir les projets de casinos » (Cities show best hand to win casino bid), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 3 décembre 2013.

⁴⁹ Expression utilisée par le Premier ministre pour résumer, à la manière de Reagan, le retour du Japon sur la scène internationale : http://www.mofa.go.jp/announce/pm/abe/us_20130222en.html.

⁵⁰ Après l'ouverture du Japon par les « bateaux noirs » du commodore Perry en 1854 et la défaite de 1945.

⁵¹ Sanchez Fernanda et Broudehoux Anne-Marie, « Mega-events and urban regeneration in Rio de Janeiro:

nouvelles installations tant publiques que privées ciblent les clients aisés et étrangers, et l'on peut s'interroger sur les retombées pour la population japonaise locale. Tōkyō a été récemment qualifiée de « trou noir démographique »⁵², et l'on peut se demander à bon droit si les JO vont réellement avoir un impact positif sur l'ensemble du pays, dans la mesure où la capitale est la bénéficiaire quasi-exclusive des projets d'équipements conçus afin de les accueillir. L'écart de développement peut risquer de s'accroître encore davantage entre la capitale, qui draine les richesses matérielles, humaines et symboliques, et le reste du pays.

planning in a state of emergency”, *International Journal of Urban Sustainable Development*, vol. 5, n° 2, 2013.

⁵² Expression utilisée par Hiroya Masuda, politicien ancien gouverneur de la préfecture d'Iwate. « Le « trou noir » Tōkyō attire les jeunes mais risque un effondrement à l'avenir » (Japan's shrinking society 1-1 / 'Black hole' Tokyo draws youth, faces collapse in future), *The Japan News (Yomiuri shimbun)*, 28 avril 2014.